

Poèmes inédits d'Henry Bauchau (2008)

L'Accueil

Cœur blessé par un songe, jeunesse trop tard vécue
Poursuite vaine de la fusion, désirs, délires.
Contemple le ciel du matin, songe navré, très peu de vent
pousse de lourds nuages
Éclairez-nous trop courtes éclaircies. Libérez-nous
regrets d'amour et nostalgies
Le beau mot de mélancolie s'élevait de la nuit sans voir
Ce qui dort et parfois surgit dans notre immensité marine
L'ange terrifié de la mort n'est rien que regards apeurés
Tu n'es le possesseur de rien, il faut te briser sur le Monde.
C'est la loi
C'est l'amour, où tu fus, où tu es accueilli.

Parabole

Ce matin à ma fenêtre
Dans la brise immatérielle
Quatre roses qui s'éveillent
En matière de lumière.
À midi à ma fenêtre
Le soleil en liberté
Sur la branche aventuree
Quatre roses violentes.

Furtive rose tardive
Survit indomptablement
Pluie et tempête, ouragan
Ruines de beauté captive.
Dormeuse saison dormante
Ne s'ouvre que pour mourir
Énigmes et parabole
De la rose sans parole.

Si tu peux

à L.

Si tu peux
prier
demande une âme vide
attentive
et ne présumant pas de ses forces.
Tu sens
et si c'est voir, tu vois
tes branches suivre la courbe
inespérée du vent.